

FONTAINES

ESQUISSES PAR A. M. CHENAVARD.

La *Revue du Lyonnais* a rendu compte, dans le temps, des *Compositions historiques* de M. Chenavard (1), et nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié quelle science, quelle fécondité, quelle énergie, cette œuvre nouvelle révélait chez un artiste déjà illustré par des travaux d'un autre ordre (2). Aujourd'hui l'infatigable créateur publie une nouvelle série de productions plus directement en rapport avec les études de toute sa vie ; ce sont des fontaines ou plutôt des décorations aquatiques de toute espèce, dans lesquelles l'architecte, souverain des arts d'ornementation, disposant à son gré les lieux et les constructions, s'y montre aussi statuaire ou sculpteur, dans la formation des groupes et les attitudes des personnages ; seul mérite que des esquisses puissent présenter.

Le caractère le plus saillant du talent de M. Chenavard, ce nous semble, c'est l'harmonie générale ; et il l'a puisée indubitablement dans son commerce de prédilection avec la Grèce antique, cette patrie naturelle de l'harmonie, pour les yeux comme pour les oreilles : *Graitiis Musa dedit*... A l'exemple des Ictinus et des Polyclète, M. Chenavard a tracé pour chaque site le genre spécial d'ornementation qui lui convient : de là une extrême variété dans leurs expressions ; mais on peut les classer en trois divisions principales, quoique l'ouvrage, en son aimable fantaisie, n'en suive aucune apparemment : pour

(1) 61 planches en 2 volumes in-4°, 1862 et 1863, impr. Perrin. *Revue*, tome 26.

(2) Voir entre autres *Lyon antique restauré*, d'après les recherches de M. Artaud, 3, planches grand in-folio, 1850.